

LA DIMENSION BIBLIQUE DU « CHAV » חָוָה (LE CONCEPT DU FAUX)

CHAPITRE 2 : LES FAUX QUE L'HOMME UTILISE DANS SES RAPPORTS AVEC AUTRUI (suite)

RESUME ANTERIEUR DU CHAPITRE 2

Thème n°1: Le verset du Lévitique 19, 16 **condamne toute désinformation** colportée par un membre de l'Assemblée, que cela soit sur un individu existant, ou soit sur la vie passée d'un défunt, que cela soit dans la calomnie ou dans l'encensement imbécile. Il en est de même de l'interdit de colporter des rumeurs, légendes et autres inepties dont le contenu est foncièrement contraire à l'esprit fondamental du Rouleau.

Thème n°2: Quant aux versets Exode 23 :1 et 2, ils **condamnent tout conformisme démissionnaire** en se ralliant ainsi à une idée ou comportement en CHAV sous influence de par le seul fait majoritaire.

Thème n°3: On peut s'égarer vers le CHAV **dans la transmission en lecture faussée des dogmes et des valeurs**, soit par une totale incompréhension sémantique, erreur bouloignée en faux avec les siècles (dénoncée par Maimonide), ainsi, Dieu **n'a en rien** créé l'homme à son image, mais à son concept, soit par un travestissement délibéré des textes se voulant en désinformation, soit par des omissions réductrices, ou soit enfin par une conception atterrante d'un pseudo- judaïsme transmis en ersatz.

Thème n°4: Le Lévitique Chap 19 v 35-36, dénonce **tout comportement tendant à duper autrui**, que cette duperie soit intellectuelle par **hypocrisie** vivement dénoncée par le dernier prophète Malachie, ou que cette tromperie relève de la fraude matérielle et commerciale. Toutes formes de fraude relèvent d'un CHAV.

Encore faut-il pouvoir cerner la vérité (émeth) La vérité absolue n'appartient qu'à Dieu dans les mystères du monde. La vérité humaine, elle, est bien plus aléatoire et ne restera qu'un objectif pas toujours atteint. Le Deutéronome 16, 20 nous fixe sa ligne en martelant: **Tsédek, tsédek tirdof l'exactitude (ce qui est juste), l'exactitude (ce qui est juste), acharne toi à la rechercher** Ceci implique une discipline méthodologique imposée à la justice en sa procédure et d'une manière plus générale, la recherche de l'idée et de l'action justes qui doivent rester prioritaire pour conserver le droit de rester dans le pays hérité.

Tenter d'approcher la vérité n'est pas aisé. Cela exige une rigueur obsessionnelle dans la recherche de l'exactitude. D'autant que le vrai n'est pas toujours vraisemblable, que le vraisemblable peut être non vrai, et que même le vrai apparent peut n'être en réalité pas vrai. Seule une remise en question permanente des idées reçues, des faits rapportés, des commentaires fondés ou non, couplée à une autocritique, offre une chance d'aboutir éventuellement à l'exactitude, la justesse, la justice. Mais même Moïse s'est fourvoyé.

Maimonide avait une vision bien cadrée du vrai et du Tsédek. Seuls ceux qui s'efforçaient à la critique et à la réflexion en vue d'une compréhension du sens de leur pratique œuvraient pour s'en rapprocher.

ILLUSTRATIONS PAR DEUX REGARDS SUR LE TSEDEK PAR DEUX PERSONNALITES TRES DIFFERENTES (suite)

B - HENRI BARUCH ET LE TEST DE LA CONSCIENCE MORALE (LE TEST DIT DU TSEDEK)

Ce Maître de la Psychiatrie est le créateur de la « **Psychiatrie morale** » c'est à dire qui lui associe les valeurs morales et religieuses.

Décédé en 1999 à 101 ans, il occupa jusqu'en 1968 la direction de la « Maison de Charenton ». Il fut Président de la Société de Médecine hébraïque, outre de nombreux titres et fonctions scientifiques (psychopathologie expérimentale etc...), dont celui de membre de l'Académie.

C'est le port de l'Étoile jaune durant la seconde guerre mondiale qui le conduisit à s'interroger sur les valeurs fondamentales de notre religion juive, sur ce que l'on doit inclure dans la transmission, et s'est surtout interrogé sur ce qui est **Tsédek**

dans le comportement humain des malades mentaux. De même s'est-il acharné à proscrire médicalement toute attitude thérapeutique qui lui paraissait être un **Chav**

Il s'élèvera d'abord contre les **effets néfastes secondaires de la psychanalyse** contraire, écrit cet académicien, à une éducation vers l'altruisme:

« Le malade est trop souvent dans une attitude qui cache des pensées inavouables. Par ailleurs, la doctrine psychanalytique qui met le point sur la jouissance individuelle, sur l'hédonisme, est contraire à l'altruisme. Par là même, elle détruit la morale et détermine une attitude d'agressivité de l'individu, ceci non seulement chez les malades, mais chez les psychanalystes eux-mêmes. Le processus du transfert comporte lui-même des conséquences troubles et douteuses. La recherche de la responsabilité de la maladie risque d'aboutir à un développement excessif de la mentalité du « bouc émissaire » et à charger sans cesse la famille, ce qui détermine des conflits, des ruptures, des divorces et la guerre au lieu de la pacification. Enfin la psychanalyse, si elle se poursuit trop longtemps, entretient un relâchement de la volonté et une baisse de l'énergie morale, le sujet étant sans cesse replié sur lui-même »

(H. Baruch La Psychiatrie française de Pinel à nos jours, Paris PUF 1967, p.29)

Il s'élève ensuite contre les lobotomies d'époque et les électrochocs :

« Je me suis toujours rangé parmi les adversaires de cette technique que je considère comme barbare et dangereuse. J'ai été ainsi fidèle à la ligne de conduite qui a toujours été la mienne: joindre les données scientifiques aux sentiments d'humanité »

(H. Baruch Des hommes comme nous Paris Ed. R. Laffont 1976 p.221-248)

Il s'élève aussi contre **l'absence de souci de recherche de la vérité** (tout comme le firent avant lui Hillel puis Maimonide préconisant cet effort), laquelle carence, associée aux sentiments de culpabilité, engendre la haine et l'antisémitisme

LE TSEDEK, PIVOT DE LA CONSCIENCE MORALE

La conscience morale est pour lui la force principale qui fait agir la personnalité, et qui associée aux pulsions instinctives, lui donne non seulement une part importante de son dynamisme, mais le sens même de son orientation,

Elle réside dans le sentiment du bien et du mal, (du **Tov** et du **Raa**), dans le ressenti de ce qui est juste **Tsédek** ou inique (**Avel**)

C'est une longueur d'onde du surmoi, mais ici moral.

Avec son équipe, Baruch va alors créer un test évaluant les profils de personnalités au regard de la morale. C'est le Test du Tsédék

LE TEST DU TSEDEK

Ce test comporte 15 interrogations demandant à l'examiné de se positionner face à des situations moralement conflictuelles. En réalité, ce test n'est qu'indicatif, car H. Baruch avait concocté une foule d'autres mises en situations, dans la gestion de cette « ville dans la ville » que représentait alors l'Institution de Charenton.

Bien des questions conçues par son équipe en ces années 60 ont été directement inspirées du rouleau. Donnons un exemple de questionnement:

« Dans une période de rationnement, on décide de réserver une meilleure ration pour les nationaux du pays (par exemple pour la France aux français) et défavorise les étrangers. Que pensez-vous de cette décision ? »

Cette question fut inspirée de son vécu personnel, certes, mais surtout des leçons de « management » de la pénurie par Joseph en Égypte d'une part et de celles du Deutéronome 10, 18:

« *Car l'Éternel, votre Dieu (...) témoigne son amour à l'étranger en lui assurant le pain et le vêtement, Vous aimerez l'étranger, vous qui fûtes étrangers dans le pays d'Égypte...* »

ou dans Deutéronome 10, 18:

« *Maudit soit celui qui fausse le droit de l'étranger ... et tout le peuple dira Amen* »

Pour connaître plus avant la position du rouleau là-dessus, voir l'article ad hoc du site AJLT.com Culture / Études 27.08.2011 L'hébreu et l'étranger

LES SIX PROFILS HUMAINS SELON LE TEST DU TSEDEK

Le travail de toute l'équipe du Pr Baruch a permis de cerner six typologies comportementales au regard de la morale. Trois sont bien tranchées, trois autres plus mixtes ou nuancées

Les trois typologies tranchées

*** Le jugement affectif:**

A une extrémité du curseur se situe ceux qui font primer le jugement du cœur, dit jugement affectif

Ce jugement n'admet pas qu'on condamne un innocent, qu'on piétine le plus faible, qu'on dépouille les étrangers ou une classe de la population pour en favoriser plutôt une autre, que l'on s'octroie ou octroie des privilèges etc...

C'est la lecture de l'un des sens du mot « **lév** », l'autre étant l'esprit. Cinq entretiens lui ont été consacrés sur ce site pour ceux qui veulent en savoir plus (Études 2009 - Le Chéma entretiens 11 à 15)

C'est le « **Tu aimeras ton prochain comme toi - même** » (Lévitique 19, 18)

Mais à lui seul, pour H. Baruch, cette condition nécessaire n'est pas suffisante pour être Tsédek

*** Le jugement injuste**

À l'autre extrémité du curseur se situe ceux marquant une indifférence au sort de leur prochain, piétinant allègrement le plus faible et qui ne sont sensibles qu'à leur intérêt personnel

NB: Trois citations bibliques là-dessus:

(Lévitique 19, 16 dans la version Kahn) « **Ne sois point indifférent au sort de ton prochain** »

(1 Samuel 10,27)

« **Mais il y eut des hommes pervers qui dirent : quel bien celui-là peut-il nous faire?** »

(Proverbes 19, 16)

« **Qui observe le devoir préserve son âme, qui le méprise est voué à disparaître** »

*** Les conformistes de la coutume**

Entre ces deux pôles se situent ceux qui se conduisent en « suivisme » de la

coutume, la prenant comme règle, même si elle est injuste. Et sans préoccupation autre d'autocensure.

Nous avons vu que Maimonide était très sévère sur ce groupe de coreligionnaire qu'il assimilait aux goyim et à qui il souhaitait tout le mal possible

Nous avons par ailleurs rappelé que, selon une célèbre étude de Salomon Ash faite expérimentalement en 1951, cela concernerait 38% de la population.

Trois autres typologies sont moins tranchées et moins fréquentes

*** Le double jugement:**

Ce sont ceux qui ont un jugement « multicarte » ne craignant pas l'auto-contradiction.

Une part d'eux même est reléguée dans le Ciel ou la religion, une autre sur ce qui se fait dans la pratique sur terre dont ils s'accommodent. Par ce côté-là, ils rejoignent les « suiveurs de coutumes » mais résolvent leur dilemme par une double casquette comportementale. Le film « le jour du grand pardon » décrit très bien, jusqu'à la caricature extrême, ces schizophrènes de la morale.

Ce sont les possesseurs d'un **esprit naturellement hypocrite**, portés au double langage et au comportement duel et que nous avons abordé dans l'entretien n°9

NB: Deux références bibliques

L'attitude de Jacob jusqu'à sa repentance dans son rêve du Yabok

Et Malachie

« **L'homme peut-il frauder Dieu ? et cependant vous me fraudez - puis vous prétendez : En quoi lui avons-nous été fourbe ?** » (Malachie Ch 3 v 8)

« **Malheur à l'hypocrite** » renchérit-il dans le même sens (Ch 1 v 14)

*** Le jugement utilitaire**

Certains n'examinent que l'utilité pratique apparente d'une situation, d'une position, d'un conflit, ne recherchant que le seul côté **utilitaire** de la situation sociale, politique, syndicale, religieuse etc....et l'intérêt dont ils peuvent bénéficier.

Sans se soucier du juste ou de l'injuste.

Ainsi, durant l'occupation, ceux qui ont aussitôt considéré que la collaboration était un filon exploitable et fructueux de collaboration.

C'est aussi le cas de ceux qui, lors d'un accident ou d'une catastrophe, ont comme premier réflexe de dépouiller les cadavres ou les inconscients.

*** Enfin le vrai jugement Tsédek**

Selon Henri Baruch, C'est là le véritable jugement Tsédek **dit jugement moral**. C'est celui qui couple le jugement du cœur avec certaines nécessités pratiques ou sociales en vue de faire descendre un idéal universel du Ciel et de contribuer à le réaliser pour le bien de tous sur terre et qu'il porte ses fruits. C'est ce que suggérait déjà le Proverbe 11,30 « **péri tsadik ets kh'ayim** » **l'œuvre du juste est un arbre de vie**.

(A SUIVRE)